

organisateur vont désormais examiner l'éventuel manque à gagner pour savoir si la 9e édition aura bien lieu en 2012.

C. BO.

Le terminal grandit

MONTHEY La ville, l'Etat du Valais et l'entreprise Syngenta revoient à la hausse leur projet de terminal de transport combiné, dont la construction est envisagée dès 2012 à proximité du site chimique. Sa capacité de stockage sera augmentée de 40% par rapport aux plans initiaux. Objectif: devenir une plate-forme régionale du transfert des marchandises de la route au rail. Le coût estimatif du chantier passe de 50 à 65 millions.

P. M.

Avec son collègue Dimitri (28 ans), tous deux casqués, ils remontent au 8e étage de la tour 65 de Gilamont, haute de 40 mètres. Celle dédiée à l'œuvre du génie Charlot. «Là, en ce moment, on passe la deuxième couche. C'est la partie la plus dure. On ne voit pas qu'on avance», explique le sérigraphe de Grenoble. Au passage, ils «doublent» Franck Bouroullec, l'artiste veveysan d'adoption qui a conçu les dessins des fresques. Il est en train de passer du noir au pinceau. «C'est une approche artistique différente pour moi. Passionnant!»

Dimitri et Emmanuel stoppent donc la nacelle au 8e étage (sur 14). Ils s'installent sur une planche qui longe toute la façade est de la tour. Elle ne dépasse pas 40 cm de large et semble très inconfortable. Que ceux qui souff-

maquette au 1/40e avec des cases numérotées permet aux muralistes de se repérer. Dimitri en a un dans sa combinaison de travail maculée. «Toujours se positionner par rapport au dessin, explique Emmanuel. Là, notre expérience de graffeurs nous aide beaucoup. Elle nous a appris à nous déplacer avec une vision spatiale.»

Il vaut mieux car, avant d'empoigner leur pinceau, ils sont à peine à 20 cm du sujet (la paroi à peindre couvre 600 m²). Emmanuel trempe le sien dans un pot rempli de peinture gris souris. Et le promène par petites touches rapides. «C'est là que l'on commence à s'approprier l'œuvre. A donner sa petite touche personnelle par rapport à l'esquisse de départ», conclut l'artiste lyonnais. Charlot aurait sans doute aimé l'exercice de style. ■

APPLIQUÉS Artistes pluridisciplinaires, Emmanuel (en haut) et Dimitri peignent huit heures par jour. «C'est un travail très physique et fatigant. Il faut être concentré en permanence», explique Emmanuel.

VEVEY, LE 19 JUIN 2010

Une fresque record réalisée en un temps... record

Samedi prochain, journée portes ouvertes sur le parvis de Gilamont: la première partie de la tour 65 sera déjà achevée. Emmanuel, Dimitri et Franck en auront fini avec le Charlot pris dans la machinerie des *Temps modernes*. Et ce malgré les mauvaises conditions météo. «La paroi est bien protégée mais, si le mur ruisselle, on doit s'arrêter», explique Dimitri. Viendra ensuite le côté amont,

celui où l'on verra l'homme à la badine danser avec des petits pains le long d'une pellicule de cinéma. La première des deux tours sera terminée mi-août. Le thème de la fresque qui recouvrira la seconde tour sera alors dévoilé. A priori, il sera question de la vie de Charlie Chaplin et de sa famille dans la région. Les travaux sont prévus pour l'été 2011. La réalisation des plus grandes

fresques de Suisse est remarquablement préparée. Les pots sont prêts depuis belle lurette. Les muralistes savent exactement quoi faire. Ils travaillent huit heures par jour et quand ils descendent de leur échafaudage, à 17 h 15, ils échangent avec les gens du quartier. «On nous pose des questions simples comme des questions hyperspécialisées», s'amuse Emmanuel.

Souper caritatif au Mont-Pèlerin



GÉNÉREUX

130 personnes ont participé ce week-end à un repas caritatif à l'Hôtel Mirador Kempinski. Parmi eux (au centre, de dr. à g.), le skieur de l'impossible **Dominique Perret** et l'ancien cycliste **Laurent Dufaux**. Leur but: récolter des fonds pour la Fondation Just for Smiles, qui développe des projets en faveur de handicapés. Etaient présents son directeur, **Eric Joye** (à g.), et son président, **Raphaël Broye** (à dr.).
LE MONT-PÉLERIN, LE 18 JUIN 2010

24 vélos en libre-service à Aigle

MOBILITÉ

Le Conseil communal a débloqué vendredi les fonds pour créer une station de vélos et de VTT en libre-service. Premiers coups de pédales en septembre.

Après Vevey, Yverdon, Morges ou Lausanne, Aigle a décidé de se doter d'un réseau de vélos en libre-service (VLS). A l'issue des débats, peu nourris, la quasi-totalité du plénum a opté pour les trois stations de VLS placées à différents points de la ville, pour 24 vélos et VTT disponibles. D'autres points de location pourraient être créés à l'avenir.

Le corps délibérant a débloqué 165 000 francs pour l'investissement. 50 000 francs annuels seront nécessaires pour l'exploitation du réseau VLS aiglon.



ÉDOUARD CIRCHOD - A

Les vélos en libre-service sont proposés à Vevey depuis le mois de juillet 2009.

La démarche s'est faite en partenariat avec Monthey (trois stations ouvriront cet été). D'autres

communes des Chablais vaudois et valaisan pourraient s'y associer dans le futur, dans le cadre du volet mobilité douce du projet régional d'agglomération.

Le réseau aiglon sera effectif dès le mois de septembre. Divers types de tarifs seront proposés à la location. Une course de moins de 30 minutes sera gratuite (1 franc l'heure par la suite). La carte journalière sera facturée 6 francs.

Par ailleurs, le Conseil communal a voté l'octroi des 2,4 millions nécessaires à la réfection de la route d'Ollon. Un projet qui comprend également la création d'une piste mixte pour piétons... et vélos. Une étape de plus, donc, pour Aigle - siège de l'Union cycliste internationale et de son Centre mondial du cyclisme - dans sa qualification de capitale mondiale du vélo.

C. BO.